

SYNTHÈSE

La communauté de l'agglomération havraise (CODAH) compte sept quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) répartis sur deux communes, Le Havre et Gonfreville-l'Orcher. Ces quartiers, qui regroupent 18 % de la population de l'agglomération, se distinguent notamment par les difficultés économiques et sociales qui touchent leurs habitants.

En effet, bien que la situation des QPV havrais soit moins défavorable que celle des quartiers prioritaires métropolitains, la pauvreté y est plus marquée et le niveau de vie plus faible que pour l'ensemble de la CODAH. L'insertion professionnelle constitue également une problématique majeure. L'accès à l'emploi des habitants de ces territoires est plus difficile et les conditions de travail souvent plus précaires. Par ailleurs, à l'inverse de ce que l'on peut observer pour le revenu et la pauvreté, le chômage de longue durée est plus marqué pour les quartiers prioritaires havrais que pour leurs homologues métropolitains.

En outre, les familles monoparentales, structures familiales souvent plus fragiles, sont également plus nombreuses dans les QPV que dans l'ensemble de l'agglomération.

Enfin, sur le terrain de l'éducation, les inégalités peuvent être fortes entre les QPV havrais et le reste de l'agglomération. Ainsi, neuf établissements scolaires de ces quartiers sur dix appartiennent à des Réseaux d'Éducation Prioritaire (REP). Le taux de réussite au brevet y est en moyenne plus faible. Cependant, de grandes disparités apparaissent au sein de certains quartiers comme Mont-Gaillard ou Caucriauville-Soquence : si les garçons sont manifestement en difficulté, les filles obtiennent, au sein de ces deux quartiers, des résultats aux brevets similaires voire supérieurs à la moyenne de l'agglomération. Enfin, en poursuivant après la 3^e, les collégiens s'orientent moins vers une filière générale.

Cependant, les quartiers prioritaires de la politique de la ville ne sont pas les seuls territoires à connaître des difficultés. Ainsi, les Territoires de Veille Active (TVA), qui pouvaient figurer dans l'ancienne géographie prioritaire, présentent également des fragilités. Ils sont notamment touchés par une plus forte pauvreté et une monoparentalité plus fréquente.

Au-delà de ces quartiers prioritaires et des territoires de veille active, une analyse de l'ensemble de l'agglomération havraise à une maille infra-communale met en évidence trois grands secteurs du Havre particulièrement en difficulté : Caucriauville, un secteur Nord (Mare Rouge, Mont Gaillard) et un secteur Sud (Vallée Béreult, Les Neiges, Arcole Brindeau). Ces territoires font état d'un niveau de vie plus faible, d'un accès et de conditions d'emploi plus difficiles. De plus, deux ménages sur trois vivent dans un logement social et le recours aux aides sociales est particulièrement marqué.

À l'inverse, les habitants du cœur de ville du Havre, notamment au sein d'un ensemble allant de l'Hôtel de Ville au bord de mer, et ceux des communes du pourtour de l'agglomération, figurent parmi les plus aisés de la CODAH.

Le positionnement de ces territoires en termes de difficultés sociales a peu évolué au cours des dernières années. Toutefois, certains territoires se transforment de façon plus significative, en particulier l'IRIS (cf définitions) d'Eure (au sud de la ville du Havre) dont la situation s'est particulièrement améliorée.

Cette étude a été réalisée par
Antoine LE GRAET,
Thibaut LOUZA et Caroline POUPET
(Insee Normandie)